de chaque côté une tache ovalaire blanche, entourée de noir, et de longs piquants à tige rose et à barbules verts. Ce sont ces barbules qui occasionnent des brûlures ou urtications très-douloureuses quand on en est touché.

Revue critique du groupe des Tettigonides et de la tribu des Cercopides, par M. V. Signoret.

Conduit à Londres par le désir de recueillir, dans la riche collection du British-Muséum, de nouveaux matériaux pour mon travail sur les Tettigones, j'ai pu apprécier une partie des catalogues publiés sous la direction de l'habile naturaliste auquel est confié la surveillance de cet établissement.

Tout le monde est certainement d'accord sur l'utilité des catalogues, qui, en facilitant le classement des collections, viennent en aide aux simples amateurs en même temps que par la synonymie et par l'énumération des espèces connues, ils servent de répertoire pour les recherches de l'entomologiste.

Je commence donc par rendre justice aux intentions de M. Gray. Examinons maintenant comment elles ont été mises en pratique.

La première qualité d'un catalogue est l'homogénéité. Or, il y avait à choisir entre deux modes de publication.

Le premier consistait à dresser simplement le catalogue des espèces appartenant au Muséum en intercalant les espèces nouvelles; c'est le plan qui a été suivi par M. Dallas pour les Hétéroptères; cette partie n'est pas encore terminée, et je le regrette d'autant plus que son auteur y a fait preuve de conscience et de talent.

Le second mode, d'un intérêt plus général, consistait à dresser le catalogue de toutes les espèces décrites

dans les auteurs, en y intercalant aussi les espèces encore inédites.

On pourrait croire, au premier abord, que telle a été la marche suivie par M. Walker, qui était chargé spécialement des Homoptères. Je voudrais pouvoir l'affirmer; mais il suffit de jeter un coup d'œil sur l'ouvrage pour se convaincre de la légèreté, disons plus, de la négligence avec laquelle il a été travaillé. Je n'ai pu, dans un court séjour, étudier que quelques groupes, les Tettigones spécialement, mais l'on verra, par la liste d'*errata* qui termine cette note, si j'exagère les reproches qu'à mon grand regret je suis obligé d'adresser à l'auteur.

M. Walker a suivi, pour l'ensemble de la classification, l'ouvrage de MM. Amyot et Serville; cependant il a modifié, dans plusieurs endroits, la méthode de ces auteurs. Pourquoi ne pas expliquer les motifs de ces changements?

Des genres nouveaux sont caractérisés en une ligne; pourquoi au moins ne pas indiquer leurs affinités?

Les espèces nouvelles sont décrites absolument; pourquoi ne pas faire ressortir les ressemblances ou les différences avec les espèces analogues?

M. Walker pourrait bien répondre que la place occupée par chaque espèce suffit pour indiquer son affinité; mais on verra plus loin combien il faut se défier du classement même des espèces.

J'ai dit qu'au premier abord on pouvait croire qu'il s'agissait d'un catalogue général. En effet, on y voit figurer un grand nombre d'espèces qui n'existent nullement au Musée; mais alors pourquoi n'avoir pas cité tout Fabricius? Les ouvrages de Perty, le voyage de Humboldt et Bonpland, ne valent-ils donc pas la peine d'être cités? Pourquoi l'ouvrage plus récent de M. Blanchard a-t-il été omis? Comment se fait-il que, citant une espèce de Fabricius, vous décriviez, quelques pages plus

loin, une autre espèce sous le même nom, ou bien que vous décriviez la même espèce sous un autre nom, ou même encore la même espèce sous le même nom, et comme espèce différente (1)? On conçoit bien qu'une pareille erreur puisse se produire une fois; mais ici, par malheur, il y a trop souvent récidive, et je suis bien sûr que, dans certains genres, il y aura plus de la moitié des espèces, décrites comme nouvelles, à réunir comme synonymes aux espèces déjà connues qui sont inscrites dans les mêmes genres.

Il est pénible d'avoir à relever de semblables et si nombreuses fautes dans un ouvrage publié par le British-Muséum, qui possède une riche collection et une belle bibliothèque, mais qui a peut-être voulu faire trop et trop vite.

Pour appuyer mon assertion, je citerai d'abord, dans le groupe des Tettigones :

N° 2. *T. farinaria*, A. et Serville, est la *Sanguinicollis*, Latr. (Humb. et Bonpl., pl. 17, f. 11.)

En consultant cet ouvrage, M. Walker aurait reconnu l'espèce de MM. A. et Serv.

N° 4. *T. farinosa*, Fab., est le *Brevifrons* de M. Walker (p. 754, n° 63).

Il est vrai que l'espèce du Musée étant déflorée, il devient difficile de la reconnaître.

N° 10. *T. miniata*, Hoffm., Germar, Mag. IV, p. 69, n'est autre que la *fasciata*, Linné, *4-fasciata*, Fab., et *4-vittata*, Le Pell et Serv.

N° 15. *T. sulcicollis*, Germar, avec point de doute, il est vrai, est un *aulacizes*, A. et S.

N° 20. *T. bicincta*, Germar, n'est autre que la *bifasciata* de Fabricius, n° 16.

N° 22. *Quadrivittata*, Le Pel et Serv., voyez le n° 10.

(1) Pour exemple de ce que je dis ici, voir, page 74 du Catalogue, *Tettigonia vespiformis*, Walker, qui n'est que la *Cic. vespiformis*, Fab., citée au Catalogue page 783.

N° 24. Il y a ici la plus grande confusion qu'il soit possible de trouver : sous divers numéros, je vois la même espèce, qui n'est autre que la *Tettigonia ferruginea* de Fabricius, et dont le type est dans la collection de Bancs (Société Linnéenne), collection que l'auteur aurait pu consulter. Ainsi, sous les n^{os} 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 34, 44, je trouve la *ferruginea*, qui est indiquée dans le catalogue, page 783, dans le genre *Proconia*. Combien de noms à effacer? Dix espèces juste à retrancher.

N° 35 est un *Proconia*, et je ne puis m'empêcher d'être étonné de la place qu'occupe ici cet insecte, dont la forme, la couleur, la grandeur, est si différente des espèces qui l'avoisinent.

J'en dirai autant des n^{os} 36 et 39.

N° 36 4-*maculata* est la femelle du 39. L'étude plus approfondie aurait fait voir cela à M. Walker, malgré la différence de couleur ; il convient de retrancher le nom de *Pruinosa*, qui est encore employé page 755.

N° 38. *Vespiformis*, Walker, est justement le même insecte auquel Fabricius donne le nom de *Vespiformis* : M. Walker n'a donc point consulté Fabricius, sans quoi il n'aurait point placé son *vespiformis* dans les *proconia*, avec point de doute, page 783.

N° 39. Voyez n° 36, ci-dessus.

N° 41. *Decora*, Walker, est la *rufipes*, Fab., une des espèces les plus faciles à reconnaître. Voyez Fab., Syst. Ryng., p. 68, n° 32.

N° 42. *Cardinalis*, avec? Fab. n'est pas l'espèce fabricienne; il convient donc de changer ce nom : je la nommerai *rubro maculata*.

N° 45 est la même espèce que le n° 37, Walker, décrit sous le nom de *rufa;* il n'existe qu'une différence de couleur, ce qui est très-commun parmi les insectes.

N° 49. *Tettigonia lœta* est un *Dilobopterus* décrit par

le même auteur, page 809, n° 8, sous le nom de *Dilobopterus fervens.*

N^os^ 51, 52, 53, seraient des *Proconia.*

N° 56. N'est pas du groupe des Tettigonides ; ce serait un *Scaris.*

N° 63. Voyez n° 4, ci-dessus.

N° 64. Nous avons déjà fait remarquer, au n° 36, que le nom de *Pruinosa* était double: mais le n° 39, qui le porte, est à retrancher, comme étant le mâle du n° 36, nommé *4-maculata*, Seulement le nom ne se trouvera juste que pour la femelle.

N° 65. *Concinna*, Walker, est à effacer complètement, pour deux raisons : 1° ce nom est déjà employé pour une espèce décrite par Perty (page 180 et figurée pl. 35, f. 16, Delect. anim. artic.), espèce superbe que nous retrouvons encore dans l'ouvrage de M. Blanchard (*Hist. nat.*, p. 184, ins., pl. 14, f. 7). Il est donc à regretter que l'auteur n'ait pas consulté plus d'ouvrages, et surtout Perty, que j'ai vu sur la table du cabinet entomologique ; 2° la seconde raison est que, pour décrire un insecte, il conviendrait au moins d'avoir les parties les plus essentielles. Or, ici, les deux élytres manquent (*fore wings wanting*).

N° 67 est un Scaris et non une Tettigone.

N° 68 est *Tettigonia elegantissima*, Blanchard, Hist. nat., ins., t. III, p. 190, n° 6.

N° 70. Je ne puis rien en dire, le type manquant à la collection du British-Muséum.

N° 74. *T. cephalotes* est un *dilobopterus* et la même espèce que le n° suivant.

N° 75. C'est le *T. demissa*, Fab.

N° 77. Nous avions déjà *Decora* au n° 41, mais, comme il est synonyme de *rufipes*, celui-ci, *decorata*, peut être conservé ; mais pourquoi se servir de noms si voisins ?

N° 81. *Ruficauda*, Walk., est synonyme de *contaminata*, Fab.

N° 82. *Rubriguttata* est la même espèce que *sanguinolenta*, Fab., figurée dans Coquebert, pl. 18, fig. 12.

N° 89 n'est pas une *Tettigonia*, mais bien un *Aulacizes*, genre que M. Walker a indiqué plus loin, et qui est remarquable par un sillon longitudinal sur le vertex.

N° 91. Ce nom se retrouve plus loin; mais, comme le n° 112 tombe, on peut conserver celui-ci.

N° 92 est une variété de l'*Helochara communis*, Fitch.

N° 96 est la même espèce que celle ci-dessus, avec cette seule différence que le n° 92 a l'abdomen d'une couleur plus brune.

N^{os} 101, 102, 103, ne sont que la même espèce, avec des différences de taille; c'est le *Mollipes*, Say, Journal acad. nat. Sc. VI, 312.

N° 104. Me paraît bien voisin des espèces précédentes; cependant on peut la conserver.

N° 106. *Tettigonia brevis* est un *cœlidia*.

N^{os} 108 et 109 me paraissent identiques, et la *lateralis*, Fab.

N^{os} 110, 111, 112, 113, me paraissent des variétés d'une même espèce, et, dans tous les cas, ce serait la *Tripunctata*, Fitch, p. 55.

N^{os} 118, 119, 120, 121, 122, 123, ne sont pas des Tettigones.

N^{os} 124, 125, sont à effacer, les types manquant dans la collection du British-Muséum, et sans qu'on ait pu me dire pourquoi; du reste, à l'époque de ma visite, en novembre 1852, aucune épingle n'avait marqué son passage sur la place restée nette, au-dessus de l'étiquette.

N° 126 n'est pas une Tettigone, mais bien le *Jassus subfusculus*.

N° 127 n'est pas une Tettigone.

Passons au genre suivant :

N° 1. *Proconia obtusa*, Fab., est le même que le n° 18.

N° 3. M. Walker cite *undata*, Fab. et Coqueb., pl. 8, f. 3. Il est étonnant qu'il n'ait pas reconnu le même insecte dans les n^{os} 8, 10, 11, 12, 13, 16, 17, qui sont l'*undata*, Fab., avec toutes les variétés possibles.

N° 4. Voyez ce que j'ai dit aux n^{os} 23, 24 et suivants, du genre *Tettigonia*.

N° 5. C'est la Tettigonia n° 38, Walker.

N° 6. Ressemble beaucoup à la *pruinosa*, Walk., n° 64 des *Tettigonia*.

N° 7 est un *Dilobopterus*.

N° 10. *Lucernea*, Linné, est *undata*, Fab.

N° 18 est *Obtusa*, Fab.

N^{os} 19 et 20. Même espèce. Je pense qu'il convient d'effacer le *Proconia contraria*.

Genre Aulacizes.

N° 1. *Quadripunctata*, Germar, deviendrait le *Diestostemma terminalis*, Walker, page 798, n° 2. Je ne trouve rien dans cet insecte qui puisse permettre de le placer avec le *Diestostemma albipennis*, Fab.

N° 3. *Dives* est synonyme de *Dorica*, Guérin.

N^{os} 7 et 8. Même espèce.

N° 9 et 10. Même espèce, mais le n° 10 est mutilé : les élytres manquent, ce qui a suffi à M. Walker pour ne pas reconnaître le même insecte, malgré le caractère saillant de la tête. Ceci vient d'ailleurs à l'appui de ce que je disais au n° 65 des Tettigones.

N° 12 est synonyme d'*Irrorata* de Fabricius.

Genre Diestostemma.

N° 2. C'est l'*Aulacizes 4 punctata* de Germar. Voyez ci-dessus *Aulacizes*, n° 1.

Dans les *Ciccus,* nous continuons à trouver beaucoup d'erreurs, et d'abord :

N° 2. Pourquoi mettre *fulvo-fasciata,* Gray, alors *qu'excavatus,* Le Pell. et Serv. est antérieur, et pourquoi ne pas l'indiquer, même en synonymie? C'est pousser un peu loin l'esprit de patriotisme.

N° 5 est du genre *Aulacizes,* et non un *Ciccus.*

N° 6. Depuis longtemps, j'ai plusieurs exemplaires de cet insecte dans ma collection, et je les ai toujours regardés comme une variété de l'*Adspersus.*

N^os^ 8 et 9. Je regarde ces deux espèces comme la même et synonyme du *Rutilans,* Fab.

N° 10 se rapporte parfaitement à l'*acuminata,* Olivier.

N° 11. J'ai aussi cette espèce depuis longtemps, et je l'ai toujours considérée comme un spécimen plus petit de l'*excavatus,* Le Pell. et Serv.

N^os^ 12 et 13 me paraissent une même espèce.

Genre Rhaphirrhinus.

N° 3 ne peut pas rester dans ce genre, et doit occuper une place entre les *Proconia* et les *Aulacizes.*

N° 5 synonyme de *Phosphoreus,* Linné.

Dans les *Dilobopterus,* nous avons vu que le n° 8 est déjà décrit comme *Tettigonia,* n° 49, p. 748, et qu'il faut ajouter dans ce genre la *Proconia dispar,* Germ., Walk., p. 783, n° 7, ainsi que les n^os^ 74 et 75 des Tettigones.

Ici s'arrête la série des Tettigonites, et, d'après ce que l'on vient de voir, il y a un grand nombre d'erreurs à rectifier. En récapitulant ce qui a été dit ci-dessus, il y aurait à retrancher :

Espèce mutilée,	1
Espèces décrites plusieurs fois par l'auteur sous divers noms,	34
Espèces venant en synonymie d'autres déjà connues,	23
Espèces n'appartenant pas à ce groupe,	11
Espèces dont les types manquent au Musée.	3
	72
Ce qui, ajoutés aux espèces nouvelles,	69
Et aux espèces cataloguées des auteurs antérieurs,	56
Complète le nombre	197 espèces

indiquées dans le livre de M. Walker.

Ainsi, il y a plus du tiers des espèces de ce groupe à effacer du catalogue du British-Muséum ; il est bien pénible de signaler de tels abus ; dans l'intérêt de la science, je ne puis m'en dispenser.

Dans les Cercopides, je puis signaler les erreurs suivantes :

N° 6 est un *Tomaspis* et non un *Cercopis*.

N° 16 *flavifascia*, Walk., doit être considéré comme synonyme de *Bivittata*, Le Pell. et Serv., espèce signalée n° 14.

N°s 17 et 18. Me semble la même espèce.

N° 20. *Latissima*, Walk., est le *viridicans*, Guérin, du n° 19.

N° 21 est un *Tomaspis*, ainsi que le n° 30.

N°s 31, 32 et 38, me paraissent le même insecte. Il convient de ne conserver que le nom de *Dorsimacula*.

N°s 39 et 40, me paraissent être synonymes de *mactans* au n° 9, et devoir faire partie du genre *Tomaspis*.

N° 43 me semble être encore le même insecte que 31, 32 et 38.

N° 44 est synonyme de *Concolor* du n° 36.

N°s 45 et 46 me semble identiques et font partie du genre *Tomaspis*.

Dans les *Tomaspis :*

N° 4 me semble être répété plus loin dans les *Triecphora*, et doit être retranché, car ce n'est pas un *Tomaspis*.

N° 5 est un *Monecphora*.

N° 6 est un *Triecphora*.

Dans les *Rhinaulax :*

N° 1. *Rh. analis* existe aussi page 670 du genre *Triecphora*. C'est ici sa véritable place.

Dans les *Triecphora :*

N° 7 est une espèce déjà indiquée ci-dessus dans les *Tomaspis* (n° 4), et que nous retrouvons encore plus loin sous le nom de *Sphenorhina hæmatina*, Germar (page 693, Walker).

Je comprendrais cette dernière erreur : c'est un nom différent, un auteur autre ; mais, à quelques lignes de distance, mettre le même nom et du même auteur, avec la même indication pour la description, c'est faire preuve d'une trop grande distraction.

N° 8 est un *Rhinaulax*.

N° 9, *idem*, et donne lieu à la même observation que ci-dessus.

N° 11 est du genre *Monecphora*. Pourquoi, puisqu'il indique les genres, l'auteur n'a-t-il pas tenu compte des caractères de chacun d'eux ?

N° 13 est synonyme de *lineola*, Fab., dans les *Monecphora*, p. 676.

N° 10 est bien *rubra*, Fab., syst. ryng., 93, 22, et figuré dans Coquebert, pl. 8, f. 8.

N° 16. *Bifascia*, Walker, est synonyme de *bicincta*, Say, et la même espèce que 18, 19, 26,

N° 17 est le même que le n° 12, sous le nom de *flexuosa*. C'est donc encore une espèce à effacer.

N° 22 est le *4-fasciata*, Le Pell. et Serv.

N° 23. Cette jolie espèce est un *Ptyelus*, que nous retrouvons plus loin, p. 708, n° 14, sous le nom de *Ptyelus ocelliger*, et, page 715, sous celui d'*interruptus*.

Dans les *Sphenorrhina* :

N°s 2 et 3. C'est la même espèce, *marginata*, Fab.

N° 4 n'est pas *compressa*, Le Pell. et Serv., mais une espèce distincte, étiquetée dans ma collection sous le nom de *nigrotarsis* (inédit).

N° 7 est la même espèce que la suivante, n° 8, qui est le *Circulata*, Guérin., Icon. règ. an.

N° 11 est un *Triecphora*.

N° 12 est un *Monecphora*.

N° 16. Comme il y a n° 1 *Lineolata*, Le Pell. et Serv., M. Walker aurait du éviter d'employer un nom si voisin.

N° 24 est un *Triecphora* et le *coccinea*, Fab., déjà indiqué deux fois plus haut.

N° 26 n'est autre que *Festa*, Germar, indiquée sous le n° 21.

Dans les *Aphrophora* :

N° 3. *Siccifolia* n'est autre que *gigas*, Fab., n° 7, du catalogue Walk.

Dans les *Ptyelus* :

N° 6. *Eburneus*, Walk., est pour moi variété du *grossus*, Fab., indiqué au n° 3.

N° 10 est synonyme de *ornatus*, Guérin, *3-virgatus*, Am. et Serv.

N° 14. *Ocelliger*. Cette espèce est celle qui est déjà décrite une fois. Voyez plus haut *Monecphora*, n° 23.

N° 19 me paraît être le *Nebulosus*, Fab , espèce indiquée au n° 8.

N° 23. C'est la même espèce que le n° 14. Cet insecte ne peut manquer d'être bien décrit, car il prend trois descriptions à lui seul.

Passant aux *Lepyronia*, nous trouvons une espèce indiquée deux fois.

N° 2 est *subfasciata*, Amyot et Serv., et le n° 4, *id*. Je ne sais quelle explication l'on pourrait donner ici de ces deux citations, dont l'une est avec point de doute.

Il resterait encore à examiner bien des séries ; ce sera le but d'un autre travail, que je ferai dans le courant de l'année.

Paris, 21 décembre 1852.

II. SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie des Sciences de Paris.

Séance du 28 *Mars* 1853. — M. *de Quatrefages* communique à l'Académie un *Mémoire sur les injections gazeuses appliquées à la destruction des Termites*. Il y a près de vingt ans, M. Audouin observait, dans nos départements de l'Ouest, le Termite lucifuge (*Termes lucifugum*, Ross.), et le signalait comme un véritable fléau pour les localités qui en étaient infestées. M. de Quatrefages, durant le séjour qu'il a fait l'année dernière à la Rochelle, a eu l'occasion d'étudier ce même Termite. Frappé, à son tour, des ravages qu'il occasionnait, il a cherché les moyens de détruire un insecte aussi redoutable. Il nous est impossible de rapporter ici les nombreuses expériences qu'il a faites à ce sujet, et les procédés divers qu'il a mis en usage. Ces expériences, du reste, n'ayant été tentées jusqu'ici que sur une échelle excessivement restreinte, nous devons attendre, pour en parler plus au long, des résultats plus pratiques. Quoi qu'il en soit, des Termites introduits dans des tubes en verre et en porcelaine, et soumis, les uns à l'action du chlore, les autres à celle de l'acide sulfurique, ont été rapidement frappés de mort : d'où M. de